

# Marguerite SCHWARTZ-SCHLUMBERGER

12/08/1855, Mulhouse - 17/11/1941, Remiremont

**Philanthrope - infirmière**



## Repères familiaux

Epoux :

1. Gustave Adolphe Schwartz (1843-1879)

Mariage le 20/02/1875

2. Jules Schwartz (1848-1936)

Mariage le 26/07/1881

Enfant : Gustave (1876-1915), mort pour la France

## Éléments biographiques

Marguerite Schlumberger était le onzième enfant de Jules-Albert Schlumberger, fils de Jacques Schlumberger et Climène Hofer.

Son premier mari, Gustave-Adolphe et son beau-frère et second mari Jules Schwartz, quittèrent l'Alsace après la guerre de 1870 et fondèrent en 1871 à Remiremont avec Alexandre Antuszewicz, la Filature de coton de la Madeleine.

En 1888, Marguerite Schwartz a créé l'Union des femmes de France à Remiremont. La même année, elle y fonda également le Comité de la Croix-Rouge française, qu'elle présida pendant 53 ans.

De 1888 à 1914, elle organisa un hôpital à Remiremont et s'occupa de la formation des infirmières avec les Docteurs Zeller et Guyon, Maire de Remiremont.

De 1914 à 1918, elle dirigea cet hôpital de guerre avec le médecin-colonel Aragon. Elle y fit installer une salle d'opération et une salle de stérilisation.

Elle ne quitta l'établissement que quatre jours, ayant appris la mort de son seul fils Gustave, tué par l'ennemi le 23 juin 1915.

Elle fut présidente du Comité d'Administration des Filatures de la Madeleine à Remiremont de 1936 à 1940 et par sa bonté et sa clairvoyance, elle sut toujours donner de sages conseils à la Direction. (Rapport de Mme Putou, vice-présidente du Comité de la Croix-Rouge française à Remiremont)

Marguerite Schwartz reçut les médailles d'Officier d'Académie (1896), Médaille d'honneur des épidémies (1918), de la Reconnaissance française (1919), Chevalier de la Légion d'Honneur (1921).

Quelques hommages de personnes ayant travaillé avec elle :

« Vous étiez à tous et de tous les services, pas un instant ne vous appartenait » Vice-Présidente du Comité

« C'est à elle en grand partie que nous devons notre maison de paroisse » Pasteur Dartigue de sa paroisse

« Elle soulagea les misères des ouvriers victimes du chômage et de la guerre. Quelques mois avant sa mort, sa générosité avait permis de compléter leur approvisionnement d'hiver. Ceux de sa génération ne venaient jamais frapper en vain à sa porte pour obtenir un secours.